

Pianissimo au bord de l'eau

11 juin 2017

Nous nous étions donné rendez-vous au bord du Cailly.

Il suffisait de le suivre. C'est ce que nous avons fait jusqu'au Houlme et Malaunay. Mi-urbaines, mi-rurales, ces cités, on le sait, doivent leur essor industriel à la petite rivière. Du Moyen-Age au 19ème siècle, des moulins jalonnaient le bord du cours d'eau. Ils fournissaient l'énergie nécessaire aux machines. Au Houlme, on produisit très longtemps du papier, puis ce fut du textile, du 19ème siècle jusqu'aux années 1960. Il en était de même à Malaunay où de nombreux ouvriers étaient employés dans les filatures, les teintureries, les usines de tissage ou les indiennes. En témoignent encore quelques cheminées, et des maisons de briques qui furent jadis construites pour loger les ouvriers des nombreuses usines.

Les roues des moulins tournent grâce à l'énergie hydraulique...

Les roues de nos vélos tournent grâce à l'énergie musculaire (parfois, et c'est mon cas, assistée de l'électricité...).

Tournent, tournent nos pédales, voici un bassin d'élevage, voici une cressonnière, voici l'Auberge du Moulin.

Des jardins, surgissent les cris des enfants et leurs clapotis joyeux. Derrière les haies touffues, on devine les piscines....

Voici l'eau qui scintille et voici la Clairette, qui serpente à nos côtés et nous guide jusqu'à Clères.

A Clères, on abandonne la rivière et, courageusement, on grimpe jusqu'au plateau. Il fait chaud, très chaud. Heureusement, nous avons fait le plein du liquide précieux : nous nous désaltérons à l'eau de nos bidons. Puis c'est une bienheureuse et rafraichissante descente qui nous ramène au Houlme et bientôt à Maromme. Nous retrouvons le Cailly et là, au cœur de la ville, à l'ombre de l'église, le ruisseau nous révèle, encore, ses charmes bucoliques.



Texte : Vidie

Photo : Eyedadi

Sources : les sites internet des communes du Houlme et de Malaunay.